Historique du 8e régiment de Dragons pendant la campagne d'Italie - extrait de : Rapports historiques des régiments de l'armée d'Italie pendant la campagne de 1796-1797 pages 495 à 499 – Auteur . G. Fabry 1869-1913 capitaine au 101e régiment d'infanterie - publ. sous la dir. de la Section historique de l'état-major de l'armée – Paris 1905 – sources : gallica.bnf.fr – droits : domaine public

8e REGIMENT

DE DRAGONS[1]

Campagne d'Italie 1796 – 1797

Tableau abrégé des affaires principales où s'est trouvé le régiment depuis son entrée à l'armée ; la part qu'il y a prise ainsi que ses pertes.

11 prairial an IV. Affaire de Borghetto. Le général Kilmaine commandant. - Le régiment a opéré sa première charge dans le plus grand ordre et a chassé l'ennemi jusqu'au ravin ; là, il fut obligé de se retirer par le feu de l'infanterie ennemie qui s'y était retranchée. L'infanterie ayant été forcée, dix-huit à vingt officiers et dragons se sont portés vers le pont que démolissait l'ennemi, et l'ont empêché de continuer malgré le feu de l'artillerie : l'arche de ce pont, déjà coupée, fut recouverte avec des portes par ces mêmes dragons, deux grenadiers et huit à dix chasseurs.
Au delà de la ville, les tirailleurs se sont parfaitement conduits ; le général napolitain **CUCCO** fut blessé par un dragon nommé **FRANCOIS** et pris prisonnier à la tête de sa troupe par ce même dragon et un officier du 7e régiment de hussards.
Le colonel napolitain **COULOGNE** a de même été fait prisonnier à la tête de sa troupe par quatre dragons du régiment, deux chasseurs et deux hussards.
Pertes du régiment : un officier et un dragon estropiés, six autres blessés dont trois légèrement, un cheval tué et six blessés.

16 prairial. Découverte en Goito et Mantoue. Même général commandant. - Le régiment fut à la découverte ; les premiers pelotons chargèrent les postes ennemis et les chassèrent jusqu'à leurs pièces de canon qui étaient retranchées sur la route. Deux hommes et deux chevaux furent pris à l'ennemi. Un dragon fut blessé.

Premier blocus de Mantoue. - Dans toutes les sorties, le régiment n'a pas beaucoup souffert, mais il a perdu considérablement par les maladies.

Thermidor an IV. Affaire de Castiglione. Le général Beaumont commandant. - Deux pelotons de chacun trente hommes, faisant alors la force du régiment, commandés par les capitaines **FAY** et **DUJARDIN**, ont chargé avec le plus grand succès contre environ sept cents hommes d'infanterie ; il en resta quatre vingts sur le champ de bataille. Tandis que ces deux pelotons étaient aux prises, deux autres de chasseurs et hussards, d'environ trente hommes chacun, accoururent à leur secours ; l'un prit l'ennemi en flanc et l'autre en arrière. Le reste de la troupe ennemie fut alors forcé de mettre bas les armes et s'est rendue prisonnière au nombre de cinq cent quatre-vingt-dix-sept hommes.
Pertes du régiment, un brigadier et deux dragons tués, quatre blessés, un cheval tué et deux blessés.

1 Original (A.G.). Fonds Brahaut.

22 fructidor. Poste devant Mantoue. 7e dragons, commandé par Lachaussée, sous-lieutenant. - Cet officier prévenu par sa vedette qu'un peloton d'environ trente hommes de cavalerie ennemie s'avançait pour le surprendre, s'est avancé avec cinq dragons pour le reconnaître, et, empêcher sa manœuvre, il le chargea avec vigueur jusqu'aux palissades de la ville. L'ennemi eut deux hommes blessés de deux coups de feu.

Fructidor an IV. - Poste de Castiglione. Mantouan ; ***huit dragons commandés par le maréchal des logis Lepret dit Saint-Jacques.*** - L'ennemi fait sortir de Mantoue à 11 heures de nuit, cinquante hommes de cavalerie et autant d'infanterie pour enlever ce poste ; les deux vedettes, ayant été tournées, ne purent rejoindre le poste et s'échappèrent à la faveur de la nuit : l'ennemi tomba avec impétuosité sur le poste qui, malgré la supériorité du nombre, ne voulut jamais se rendre. Le citoyen **LEPRET** reçut douze coups de sabre, tous très dangereux et fut culbuté de dessus son cheval ; ce sous-officier s'est battu seul et à pied contre six cavaliers et est parvenu à s'échapper ; on ignore s'il est mort de ses blessures aux hôpitaux.
Le citoyen **LAMBERT**, dragon, s'est battu avec une intrépidité qui a peu d'exemple ; après avoir eu le poignet droit coupé, il prit son sabre de la main gauche et s'est battu jusqu'au moment où il fut encore estropié de cette même main ; enfin il ne céda que par l'épuisement de son sang ; il reçut quatorze coups de sabre et est estropié des deux bras.
Le citoyen **CHASSERIAUX**, dragon, (depuis brigadier) s'est de même comporté avec une valeur étonnante ; il s'est ouvert le passage à coups de sabre et il est le seul du poste qui ait pu sauver son cheval ; il fut blessé légèrement.
Le général **BEAUMONT** s'est convaincu que ce poste tua à l'ennemi six hommes de cavalerie et quinze d'infanterie.
Pertes du régiment, trois hommes blessés et six chevaux tués ou pris.

Vendémiaire an V. Affaire de Saint-Georges. Le général Beaumont commandant. - Une colonne ennemie, et particulièrement les cuirassiers d'empire, voulait entrer dans Mantoue. Les dragons ne pouvant agir avec succès sur leurs chevaux, mirent pied à terre et se joignirent à l'infanterie ; ils ont, par leur feu, coopéré au succès de l'affaire.
Pertes : deux dragons blessés.

26 nivôse. Dernière affaire de Rivoli. Général Rey commandant. - Le régiment, sans avoir été aux prises, a, par sa manœuvre, donné le change à l'ennemi qui, selon son témoignage, crut être une très forte colonne de cavalerie. Les deux premiers pelotons ont chargé et ont empêché que l'ennemi n'enlevât une de nos pièces qui était abandonnée ; ces mêmes pelotons n'ont pas peu contribué au déblocus de l'armée. Le régiment a fait beaucoup de prisonniers et a eu deux dragons tués ; un officier et deux dragons blessés

Dernière affaire de Saint-Michel. - Le régiment ne put donner ; il a eu un dragon tué par un coup de feu.

2 germinal an V. Affaire de Neumarkt près Salurn. Le général Dumas commandant. - Après avoir coopéré à chasser l'ennemi des vignes en avant de Neumarkt, le régiment traversa légèrement le village en différents pelotons ; au-delà du village, trois officiers, deux sous-officiers et cinq dragons ont fait mettre bas les armes et pris prisonniers deux cent cinquante hommes d'infanterie. En avant et à droite du même village, un peloton d'environ seize hommes, commandés par un capitaine, ont fait mettre bas les armes et pris prisonniers un parti d'environ soixante hommes d'infanterie ; d'un

autre côté, trois sous-officiers et un dragon ont pris environ trente hommes. Enfin, après différentes charges sur l'infanterie de l'arrière-garde ennemie, le régiment fit dans cette journée environ cinq cents prisonniers. Il a eu deux dragons blessés et trois chevaux tués.

4 germinal an V. Affaire de Clausen. Le général Dumas commandant. - Un détachement de trente dragons du régiment, commandé par le citoyen **VITTART**, sous-lieutenant, ont chargé l'ennemi avec vigueur et l'on forcé d'évacuer Clausen ; ce détachement a fait plus de trois cent cinquante prisonniers et a eu deux dragons blessés légèrement et le cheval de l'officier blessé à mort.

Même jour et même général ; affaire de Brixen. - Le régiment a perdu par le feu de l'ennemi, un sous-officier et deux dragons blessés, un cheval tué et trois blessés.

7 germinal. Combat des gorges d'Inspruck. Même général. - Un peloton d'avant-garde, commandé par le capitaine **SIROUX**, deux autres pelotons, faisant en tout environ cent hommes, qui était alors la force du régiment, ont poursuivi l'ennemi avec vigueur et acharnement, pendant l'espace d'environ cinq milles, malgré le feu de l'infanterie embusquée à la droite, et de l'autre côté, resserrés par une rivière, prirent à l'ennemi une pièce de canon, un obusier et deux caissons attelés et ont fait environ deux cent cinquante prisonniers.
Pour la réussite de cette action, il était très essentiel de franchir un pont couvert pour tomber sur l'ennemi et particulièrement sur la pièce de canon. Le citoyen **COMBE**, maréchal des logis en chef, et l'un des éclaireurs, s'est lancé seul au milieu de ce pont, malgré qu'il fût défendu de l'autre côté par un peloton d'infanterie ; ce sous-officier fut couché en joue et tiré à bout portant, et, malgré trois balles qui le percèrent lui et son cheval, il n'en continua pas moins la charge pendant encore environ cent cinquante toises : ce ne fut que par les ordres plusieurs fois répétés du général **DUMAS**, que ce sous-officier s'est retiré. Ce même sous-officier, ainsi qu'un autre nommé **COLLONNIER**, se sont conduits dans toutes les affaires avec une valeur et une intrépidité peu commune.
Pertes du régiment : deux dragons tués, un officier, un sous-officier et trois dragons blessés dangereusement, trois autres blessés légèrement. En chevaux, un officier a eu son cheval tué, trois autres blessés.

11 et 12 germinal. Affaire de Botzen. Le général Delmas commandant. - Un détachement de quarante dragons, vingt du 5e régiment et vingt du 8e régiment, commandé par le citoyen **ROSEY**, lieutenant au 8e, a maintenu la majeure partie du jour l'ennemi qui voulait entrer dans Botzen ; a chargé un gros de cavalerie et l'a chassé jusqu'au village sur la gauche et a fait trente-six hommes d'infanterie prisonniers. Le lendemain, ce détachement fut renforcé par l'arrivée de deux régiments. Le 8e a eu un dragon blessé et deux chevaux légèrement blessés.

12 germinal. Deuxième affaire des gorges d'Inspruck. Le général Baraguey d'Hilliers commandant. - Un détachement de quarante dragons, vingt du 5e et vingt du 8e régiment, commandé par un capitaine, a chargé sur la cavalerie et l'infanterie ennemies, a fait cent cinquante prisonniers et a eu deux dragons blessés.

Arrière-garde de la division de Joubert, rejoignant la grande armée par Bruneck. Le général David commandant. - Le dernier peloton d'arrière-garde commandé par le citoyen **MACLAIRE** sous-lieutenant, est attaqué par un parti de cavalerie ennemie ; ce parti est mis en fuite après quelques minutes de combat par dix ou douze dragons du régiment et quatre du 5e. L'officier commandant le parti ennemi fut blessé dangereusement par le citoyen **CLAVEL**, brigadier, et fait

prisonnier avec trois des siens ; ce peloton s'est très bien conduit, particulièrement ce même **CLAVEL**, qui fut reçu maréchal des logis sur le champ de bataille par ordre du général **DUMAS** ; il a été blessé dangereusement ainsi que deux autres dragons qui l'ont été légèrement ; un cheval blessé.

Certifié par le chef de brigade du 8e régiment,
Milan, le 9 messidor Ve année républicaine.

Ancestramil